

Plantes grimpantes : sages ou exubérantes, mais essentielles

Elles apportent une fantaisie, une autre dimension au jardin comme au balcon, et se placent partout, parfois même dans des endroits incongrus. Et, quelquefois, elles jouent les couvre-sol avec ténacité.



Des fuchsias suspendus au plafond des serres. Alison Cornford-Matheson/Alison Cornford - stock.adobe.co

Même lorsqu'il n'y a plus un endroit pour planter au sol, on arrive toujours à installer une grimpante. Un arbre qui rend l'âme ne m'attriste jamais longtemps : voici un tuteur tout trouvé pour une belle acrobate. Je suis justement en pleine incertitude : un céanothe arborescent qui dépassait facilement 6 mètres de haut vient de mourir. Il a vécu seize ans, ce qui est beaucoup pour ce genre d'arbuste, et je suis en profonde réflexion pour savoir qui va venir habiller cette ossature.

C'est un moment rare et excitant, où des dizaines, voire des centaines de plantes me font de l'oeil. Une raisonnable, qui va suivre fidèlement la ramure restante (instant délicat, où il faut bien choisir les branches à conserver) ; une folle, qui va vite essayer de rejoindre les arbustes les plus proches ; une « princesse » qui ne pensera qu'à montrer ses atours ?

Les emplois des grimpantes sont infinis, presque autant que les espèces à notre disposition. Jouer les dentelles autour d'une fenêtre, se hisser avec aplomb jusqu'au faite d'un arbre, se faufiler vers un balcon, s'emperlifier sur une rambarde, camoufler un mur moche, mettre en valeur une arche, couvrir une pergola, ramper et habiller la base d'arbustes... Il ne faut pas oublier les annuelles capucines, volubilis, pois de senteur, qui se coulent et se hissent pour former une broderie provisoire sur une autre plante.



► Ce qu'il faut savoir

Avant de craquer pour leur joliesse, il est impératif de connaître leur rusticité, l'exposition qu'elles aiment, leur vigueur et la façon dont elles s'accrochent... ou pas.

Certaines poussent en rameaux sarmenteux, à la croissance continue. Elles conviennent à la culture sur pergola ou en arbre : on les fixe au fur et à mesure de leur croissance. D'autres ont des rameaux volubiles, comme la glycine. Leurs branches s'enroulent d'elles-mêmes autour des poteaux, devenant ligneuses au fil du temps : il leur faut des structures solides.

Quant aux plantes dont les rameaux possèdent des vrilles, elles s'enroulent, s'élèvent et s'agrippent sur les fils de fer, les grillages, les treillages, ou les branches d'arbustes : c'est le cas de la passiflore, de la vigne, des pois de senteur... Les vrilles, ce sont des folioles ou des pétioles modifiés.

Les rosiers et les ronces se servent de leurs épines pour s'accrocher puis se hisser. Les grimpantes à crampons la bignone par exemple se fixent d'elles-mêmes solidement contre le support.

Pour aider celles qui n'ont pas la faculté de s'agripper seules, utilisez des attaches. Pour les grosses branches, optez pour des liens en plastique ou en métal. Pour les tiges fines, choisissez le raphia, qui se manie bien et a un côté « jardin de grand-mère ».

► Au moment du choix

Optez pour de bonnes classiques inratables qui ont fait leurs preuves. Glycine, trachelospermum, jasmin, hortensia grimpant... N'oubliez pas celles dont l'allure sauvageonne est parfaite pour habiller les clôtures au fond du jardin. Sauvages et impétueux, voici les chèvrefeuilles ou la renouée grimpante, Fallopia baldschuanica.



Le trachelospermum, appelé aussi jasmin étoilé ou faux jasmin est un arbuste grimpant. / Sharoh - stock.adobe.com

Pensez aux gourmands, en plantant des actinidias, dont beaucoup donnent des fruits, délicieux, les fameux kiwis et, un peu moins connus, les kiwaïs. Sans oublier les vignes, les mûres... Et le fuchsia royal. Tous les fruits de fuchsia peuvent être mangés, mais certains sont insipides ou doucereux, tandis que d'autres irritent légèrement la gorge. Ceux de Fuchsia regia sont délicieux.

Vous n'avez pas encore adopté cette plante ? Il est facile de lui trouver une place puisqu'elle peut grimper jusqu'à 3 mètres de haut sans prendre trop d'espace au sol. Elle a besoin d'être palissée, ou bien de trouver un arbuste où se faufiler. Elle nous offre, de mai aux gelées, d'aériennes fleurs rouges, se transformant, au fil des mois, en petits fruits qui mûrissent en novembre, accompagnés des dernières fleurettes.

Assaisonnez votre éventail de plantes moins courantes, voire rares : dans la famille des akébias, il y a des merveilles de grâce et de beauté. Vous préférez des fleurs plus spectaculaires, moins discrètes ? Les bignones arborent de grosses trompettes colorées.

Parmi les méconnues, voici Bauhinia yunnanensis, l'élégance incarnée ! Lorsque les jeunes feuilles bilobées de cette grimpante à vrilles se montrent, au printemps, cuivrées, elles ressemblent à des papillons qui volètent tout en légèreté, puis elles deviennent vert amande et s'agrémentent, en fin d'été, de fleurs, libellules roses. Et pour sa floraison hivernale, craquez pour l'aster grimpant, Ampelaster carolinianus.

Vous croyez bien connaître les roses et les clématites ? Leur univers est tellement riche qu'il est simple de faire, encore et

toujours, d'étonnantes découvertes

Ne négligez pas le lierre, il pousse à toutes expositions, se plaisant autant au sol que sur un support. C'est un indispensable dans un jardin naturel, tellement il contente la petite faune qui y trouve logement et nourriture.

Un livre pour sortir des sentiers battus

Un ouvrage très très complet, *Toutes les plantes grimpantes* (Editions Ulmer, 24,90 €), vient de sortir, écrit par quatre spécialistes : Arnaud Travers, Manon Rivière, Cédric Basset et Didier Willery. Photos à l'appui, une mine lorsque l'on veut sortir des sentiers battus, ou confirmer un choix personnel.



Toutes **LES PLANTES GRIMPANTES**

